



Appel à contributions: Forum de l'innovation - Congrès mondial OITS Lyon 2018

Eric Raulet, Délégué général de DEFISMED
takethemed@gmail.com

Des centaines de destinations « VERTueuses » promues par la société civile pour sauvegarder les patrimoines naturels et les savoir-faire qui les pérennisent sur le bassin méditerranéen

Tel est le défi lancé par DEFISMED, après plusieurs expériences pilotes prometteuses, association dont la vocation est la sauvegarde des patrimoines naturels et des cultures qui leur sont liées sur le bassin méditerranéen. La première « Journée Porte ouVERTE », l'année prochaine, visera à mutualiser sur une journée plusieurs dizaines de destinations du même qualificatif depuis plusieurs pays bordant la Méditerranée. C'est la société civile toute entière, avec la contribution du WEB collaboratif, qui est mobilisée. Des talentueux savoir-faire jusqu'à leurs visiteurs en quête d'expériences « VERTueuses », sans oublier les internautes et mécènes bienfaiteurs ainsi que les media, tous sont invités à mutualiser ces destinations où tant de femmes et des hommes souvent isolés s'évertuent à entretenir des patrimoines naturels vitaux.

Un contexte environnemental préoccupant

Ce défi, initialement, a été motivé par un groupe d'experts préoccupés par la gravité du contexte environnemental que connaît le bassin méditerranéen. Il est désormais vital pour ses territoires de renforcer considérablement et rapidement leurs investissements pour enrayer la dégradation alarmante de leurs ressources et patrimoines naturels. Au-delà des équilibres écologiques, se joue la stabilité géopolitique et économique de cette Région du monde déjà fortement impactée.

Les pouvoirs publics territoriaux, dont les moyens s'amenuisent, peinent à répondre à l'ampleur et la complexité de cette crise sans précédent. Un renfort de poids salvateur se dessine toutefois, aidée par l'émergence d'outils Internet participatifs, celui de la société civile et de ses capacités collectives grandissantes d'investissements. A l'image d'autres régions du monde, il est grand temps d'en exploiter les ressorts sur le bassin méditerranéen et d'explorer le ou les champs qui seraient capable de mobiliser un nombre conséquent de femmes et d'hommes dans la sauvegarde des patrimoines naturels et des cultures qu'ils et qui les font vivre. Pour ajouter à la

complexité du défi, une telle mobilisation n'est envisageable à l'heure de « l'individualisme » que si les concessions personnelles demandées soient minimales, et les bénéfices pour chacun évidents.

La transition du tourisme en secours

Un secteur s'impose logiquement, parmi les toutes premières puissances économiques de la Région, pour servir de catalyseur « VERTueux » massif et participatif, de moteur « gagnant/gagnant » pour préserver ces richesses naturelles. Ce secteur est celui du tourisme. Certes son contexte est très tendu sur le plan géopolitique et fragilisé par le changement climatique. Certes, dérégulé, certains de ses développements conduisent de plus en plus de destinations au point de rupture à force de ne plus pouvoir en absorber les excès. Néanmoins, cette puissante économie, dont l'essor ne se dément pas avec ses centaines de millions de consommateurs internationaux et domestiques chaque année, porte en elle les germes d'une transition prometteuse.

Domestiquée, l'industrie du tourisme fait de plus en plus la démonstration de pouvoir générer de nouvelles pratiques de consommations plus vertueuses, loin du seul standard « mer/soleil » qui a fondé massivement son succès durant de nombreuses décennies et qui désormais la conduit à l'impasse écologique et sociétale. C'est sur une vaste clientèle désormais de plus en plus responsabilisée, connectée, et le plus souvent régionale qu'un tourisme convivial et « authentique » laisse entrevoir de solides fondements territoriaux identitaires, se démarquant de son prédécesseur.

Des conventions et programmes publics ne s'y trompent pas en investissant dans ce secteur émergent. Pionniers et séduisants, ils ne peuvent parvenir toutefois seuls à impulser les dynamiques capables d'appréhender l'étendue des problématiques territoriales générées par la fragilisation accélérée des écosystèmes et des économies locales. La société civile et ses nombreux touristes peuvent et doivent être invités à relever ce défi de la préservation de patrimoines naturels qui sont la vie et l'identité culturelle de tant de lieux.

Des freins à lever

Comment peut-on plus longtemps ignorer celles et ceux si nombreux dans nos régions qui produisent et consomment « VERTueux », privilégiant cet art de se délecter de patrimoines naturels animés depuis des générations ? Comment ne pas considérer ces multiples lieux où des savoir-faire spécifiques exacerbent les sens, immergeant les visiteurs dans des expériences où les patrimoines réveillent leur créativité et les bienfaits de la nature ? N'est-il pas envisageable qu'une prise de conscience virale dans les réseaux sociaux aspirent un nombre grandissant de visiteurs à vivre à leur tour en toutes saisons ces destinations VERTueuses ? N'est-il pas opportun pour les pouvoirs publics d'en promouvoir les développements tout en s'assurant de leur bon développement durable et du bien être engendrée pour leur population ? Ces destinations

VERTueuses qui ne disent pas encore son nom s'expriment déjà dans de nombreux territoires. Qui n'a pas savouré une cuisine gastronomique savoureuse locale, le témoignage d'un guide sur un sentier remarquable, une expérience à la ferme inoubliable, les conseils de fabrication d'un produit artisanal, etc. ?

Pourquoi, dès lors, ce secteur du tourisme déjà bien vivant n'est-il pas reconnu ? A cela plusieurs raisons :

- Le secteur du tourisme demeure toujours une industrie considérée par les pouvoirs publics comme « poule aux œufs d'or » tant qu'il génère des flux massifs de consommateurs, souvent venus de l'étranger.
- Les destinations VERTueuses quant à elles sont privilégiées par une clientèle régionale parfois sur seulement quelques heures, et animés par des petits chiffres d'affaire, certes souvent insuffisants, mais visant à trouver un simple équilibre de vie sans autre ambition que la « sobriété heureuse ».
- L'économie collaborative et ses outils Internet qui révolutionnent le tourisme à l'image d'AirBnB commencent à peine à intégrer cette transition du tourisme, les producteurs étant encore souvent étrangers à cette évolution, et sans ressource pour les exploiter.
- Sans identification à part entière, ce nouveau tourisme n'a encore généré ni le réseau qui permettrait à ses membres de mutualiser leurs développements et se promouvoir auprès des institutions de leur pays et internationales, ni les programmes de recherche qui le doteraient de données le légitimant.
- N'appartenant pas de fait au « tourisme durable » revendiqué par les conventions internationales, et bien qu'il lui est étroitement associé, les destinations VERTueuses ne sont pas parvenues à s'imposer.

Les leviers opportuns

Comment dès lors pouvoir prétendre lever ces freins ? Plusieurs pistes se dessinent favorisées par un contexte porteur :

- Les études se multiplient et avec elles les exemples de terrain constatant qu'une demande touristique grandissante privilégie désormais des expériences de nature, conviviales et « authentiques ».
- Des destinations VERTueuses dans plusieurs pays sont devenues emblématiques du succès de ce tourisme, renforçant notamment le tissu social local, ne demandant qu'être être adaptées dans d'autres territoires.
- Le tourisme participatif peut désormais investir dans des outils Internet et numériques qui ont fait leur preuve dans des secteurs connexes et qui ne demandent qu'être exploités, de

l'observatoire à l'application mobile, à l'instar encore d'AirBnB qui a récemment investi 1 milliard de dollars pour soutenir les hôtes pouvant revendiquer un savoir-faire spécifique qu'ils partageraient avec leur clientèle, ou e son nouvel investissement sur les zones rurales.

- Les destinations VERTueuses pourraient s'inspirer du réseau international abouti qu'est celui du slow food dont les valeurs sont similaires dans la filière de la restauration, et être mieux intégrées par celui de l'économie sociale et solidaire dont elles sont encore marginalisées.
- Destinations VERTueuses et tourisme durable ont tout intérêt à mutualiser leurs développements et ceux de secteurs connexes, profitant des politiques mises en œuvre à l'international et dans certains pays en leur faveur, à l'image de l'Italie et du slow tourisme.

Afin d'activer certains de ces leviers, DEFISMED programme plusieurs dispositifs parallèles qui font tous appel à la société civile.

Des Trophées avec la société civile honorant les initiatives touristiques VERTueuses

DEFISMED lance à l'automne 2018 une première opération pilote circonscrite à la moitié sud de la France, avant de l'élargir à plusieurs pays méditerranéens en 2019. Via les « Trophées des initiatives touristiques VERTueuses », ont candidaté et été sélectionnés 10 lieux de vie animés par un projet collectif de savoir-faire invitant les visiteurs à partager un ou plusieurs patrimoines naturels.

Les 10 candidats vont bénéficier pendant 12 mois d'un ensemble de dispositifs les aidant à se relever auprès du public et des institutions. Le premier d'entre eux lancera à la mi-septembre 10 campagnes de crowdfunding visant chacune à soutenir un candidat en appelant la société civile à lui promettre des dons en faveur de son projet VERTueux touristique. Chaque promesse de don sera comptabilisée comme un vote en faveur du candidat et sera comptabilisé dans 50 % de la note finale.

Une journée dédiée aux initiatives touristiques VERTueuses

Parallèlement DEFISMED lance l'opération « Portes ouVERTES » dont l'objectif est de mutualiser le 12 mai 2019 des dizaines de destinations VERTueuses depuis plusieurs pays méditerranéens, candidates aux Trophées 2019 dans leur pays. Populations locales et touristes seront invités à découvrir via la plateforme numérique Take The Med de DEFISMED (<http://www.takethemed.fr>) ces producteurs VERTueux proposant simultanément leur animation originale. Ce sera l'occasion pour chacun des participants de promouvoir le projet VERTueux découvert en contribuant à leur tour à des dons en ligne. Ces dons faciliteront l'entrée du

producteur dans le réseau mis en place par DEFISMED et visent à mutualiser les développements de destinations VERTueuses auprès de ses membres.

La participation des étudiants méditerranéens

Pour l'y aider, DEFISMED mobilise à la rentrée universitaire 2018 un réseau d'étudiants dans plusieurs pays méditerranéens avec le concours d'experts et organisations partenaires. L'objectif est non seulement d'identifier les candidats potentiels de leur pays pour les Trophées 2019, mais également d'explorer les limites actuelles et les potentiels de développements de ce tourisme. Ils seront invités en visioconférence à partager leurs investigations sur ces initiatives touristiques VERTueuses de leur pays, et identifier des candidats potentiels pour les Trophées 2019.

L'essor des initiatives touristiques VERTueuses sur le bassin méditerranéen

Au terme de ces 12 prochains mois, les initiatives touristiques VERTueuses bénéficieront d'une visibilité inédite depuis la plateforme Take The Med de DEFISMED (<http://www.takethemed.fr>). Elle mettra en scène des dizaines de productions localisées dans plusieurs territoires du bassin méditerranéen et sera l'occasion d'envisager très sérieusement des dispositifs plus élaborés pour en évaluer l'ampleur et la portée pour le développement durable des territoires, aussi bien que pour l'intérêt des touristes. Ce sont potentiellement des centaines de coopérations qui pourraient naître dans les prochaines années sur le bassin méditerranéen, en prenant modèle sur celles existantes, mettant en scène des patrimoines naturels de fait renforcés, et avec eux des économies locales avec leur identité revigorées.